

payés pour importer ce même tabac manufacturé. En effet, 30 centins par lb. donnent pour 93.300 lbs un montant de \$27,990.

Le tabac à priser et autre tabac manufacturé a été importé l'an dernier, comme suit :

	Valeur	Droits imposés
Tabac à priser 13,913 lbs	\$ 3,108	\$ 3,867
Autre tabac 152,144 "	\$52,516	\$44,591
Soit 166,057 lbs	\$55,624	\$48,463

Ce tabac paie 25 centins de droits par lb. et 12½ pour cent *ad valorem*. En le faisant ici on garderait donc au pays un montant de \$55,624, qui resteraient partie pour le cultivateur et partie pour le manufacturier, et celui-ci, au lieu du droit de \$48,463 payé sur le tabac importé, par les importateurs, ne payerait que \$23,247,98.

Pour mieux saisir, d'un coup d'œil, le bénéfice à retirer de la production et de la manufacture chez-nous, de tout le tabac présentement importé, résumons nos chiffres :

Total du tabac importé, 1880,	Valeur	Droits imposés
9,787,262	\$1,029,781	\$2,036,431

Voilà donc 9,787,262 lbs de tabac qui seraient produites par nos cultivateurs, et manufacturés par nos industriels, tout en payant encore à notre gouvernement un droit approximatif de \$1,385,284,68, selon le genre de tabac fabriqué.

D'après ces chiffres, le tabac importé, coûte :

Valeur payée à l'étranger	\$1,029,781
Droits payés au gouvernement	\$2,036,431

Total payé \$3,066,212

En le produisant et le manufacturant au pays, on payerait encore au gouvernement un droit approximatif de \$1,385,284,68, et en soustrayant ce droit du coût total du tabac importé, comme suit :

Coût du tabac importé	\$3,066,212,00
Droit sur le même tabac produit au pays	\$1,385,289,68

Balance restant au producteur et au manufac. \$1,680,927,32

C'est donc dire que, si l'on produisait du bon tabac, malgré la taxe qu'il aurait à payer, on pourrait encore réaliser de beaux profits, tout en donnant un bon revenu au gouvernement.

Pour ce qui est de ceux qui crient précisément contre ce revenu retiré du tabac par le gouvernement, nous leur dirons ceci. Tout le monde doit admettre, sans acception de parti politique, qu'il faut des revenus au gouvernement. On admettra aussi, facilement, nous l'espérons, que ces revenus doivent être prélevés de préférence sur les produits qui ne sont pas nécessaires à la vie, tels que le tabac, les boissons fortes, etc, etc.

En partant de ces principes, et en étudiant les chiffres que nous venons de donner, on finira par admettre que la culture du tabac est une source de richesse pour nos cultivateurs, malgré la taxe dont il est chargé.

Ecrémeuses—Centrifuges Laval.

Séparateur de la crème de D. Hall et Cie (Patente de Gust. de Laval.)

La gravure ci-jointe (fig 1) est une coupe sectionnelle du séparateur de la crème amélioré de Laval, exhibé à la dernière exposition de laiterie dans la Salle d'agriculture, par MM. D. Hall et Cie, de 24, Grande rue Winchester, Londres, E. C., et qui a remporté une médaille d'argent. La patente suédoise n'a pas été appliquée à l'Angleterre assez tôt pour que le séparateur ait pu être entré pour les essais de Derby faits par "La Royale," mais lors des expériences de la Société Royale d'agriculture de Suède faites à Malmö, en juillet dernier, il a été exposé en compétition avec trois des sépa-

rateurs danois, semblables à celui envoyé à la compagnie d'Aylesbury, et qu'elle a exposé à Derby. Après un essai fait avec justice, la grande médaille d'or, ainsi que le prix d'honneur du roi ont été accordés au séparateur de Laval. Mr. Hoffmeister de Ostrå en Skåne, suède méridionale, en a acheté un et l'a placé à côté de son séparateur Danois, et les résultats, après des essais quotidiens, ont démontré la justice de la décision des juges à Malmo.

L'ancien séparateur de Laval ne travaillait que 30 gallons par heure de lait riche, et que 25 à 27 gallons par heure de lait pauvre qui est plus difficile à séparer de la crème. Aux derniers essais de la laiterie en opération, 35 gallons de lait riche ont été travaillés en 24 minutes, ce qui donne une moyenne de 87½ gallons par heure, et de 60 à 70 gallons par heure, de lait pauvre.

On estime que pour faire fonctionner le séparateur amélioré de Laval, il faut un pouvoir de ½ cheval vapeur, ou d'un cheval ordinaire.

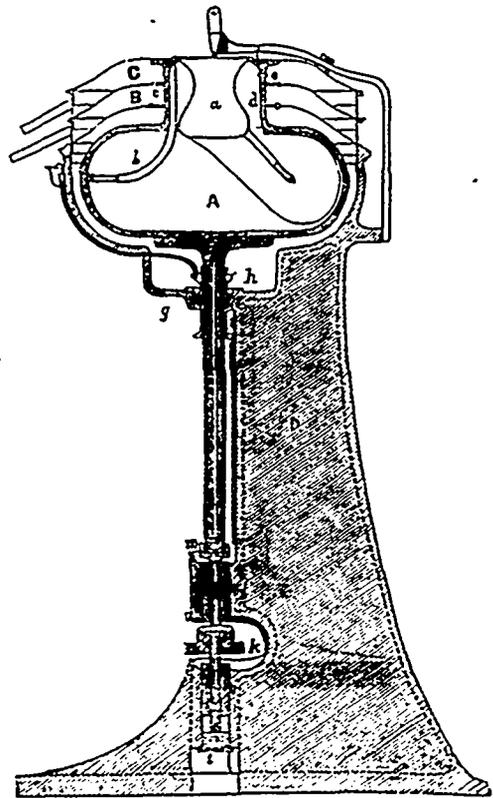


Fig 1.

Le prix du nouveau séparateur est le même que celui de l'ancien, savoir £33, y compris le mécanisme de transmission. Le prix du séparateur Danois est de £80, et il travaille 120 gallons de lait riche, ou 100 gallons de lait pauvre par heure. Deux séparateurs améliorés de Laval, coûtant £66, travaillent 175 gallons de lait riche, par heure, soit, 55 gallons de plus qu'un séparateur Danois, on peut réaliser une économie de £14. On peut disposer deux séparateurs de Laval, de manière à ce qu'ils déchargent tous deux leur crème dans une même chaudière, et leur lait dans une autre. On peut voir cela pratiqué à la laiterie de Durham, Londres etc. Pour une petite laiterie un seul Laval travaillant de 300 à 350 pintes à l'heure sera suffisant, vu qu'il travaillera le lait dans le même temps que mettra le laitier de cette laiterie à traire ses vaches et pour des laiteries plus considérables, on peut transmettre le mouvement à n'importe quel nombre de séparateurs, au moyen